

*Forêts.*—La production forestière se compose aussi bien du bois abattu en forêts que des produits sortant des scieries et pulperies, ceux-ci étant limités à la transformation directe, tel que le bois d'œuvre, les lattes, les bardeaux, la pulpe et les douves.

*Pelleteries.*—La production des pelleteries est limitée à la vie sauvage. Pour connaître le total des pelleteries produites au Canada, il faudrait additionner celles vendues par les trappeurs et celles sortant des fermes à fourrure, lesquelles sont confondues dans le total de l'“agriculture”.

*Production minérale.*—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des “manufactures”. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale d'une part, et certaines “industries manufacturières” d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueteries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

*Construction.*—Grâce aux chiffres établis par un nouveau service du Bureau Fédéral de la Statistique, les données sur la construction, pour 1934, ont dû être modifiées. De 1920 à 1933 on se servit des chiffres de MacLean Building Reports, Limited, en déduisant 35 p.c. des totaux bruts pour obtenir la valeur nette de la production industrielle. Il y a donc ainsi un élément d'incomparabilité entre 1933 et 1934, mais l'usage des données officielles est toujours désirable.

*Production manufacturière.*—Le total qui figure sous cet en-tête embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des “manufactures”, savoir, fabriques de laitages, conserverie et saurisserie du poisson, scieries, pulperies, certaines industries minérales et énergie électrique. Ce double emploi est éliminé du grand total des tableaux. Les totaux des manufactures comprennent la valeur des produits de certaines opérations manufacturières étroitement apparentées aux industries extractives qui sont fréquemment placées avec les manufactures; mais il est évident que le grand total est équivalent au montant obtenu par l'addition des valeurs de toutes les manufactures et de celui des huit autres divisions, en éliminant les doubles emplois entre les manufactures et les industries primaires.

## Section 1.—Principales branches de la production en 1934.

Limitant cette analyse à la production nette des denrées, (production “nette” signifie la valeur laissée aux producteurs, après soustraction de la valeur des matières premières absorbées dans la production) on voit que les premiers mois de 1933, alors que les conditions économiques commençaient à s'améliorer, la majorité des branches principales accusaient des gains sur l'année précédente. Bien que l'augmentation de la production agricole ait été moindre que celle de certaines autres branches, son rendement a été plus élevé que pour toute autre année depuis 1930. L'augmentation sur 1933 a été de 16 p.c., avec un total de \$674,000,000 pour toute l'année.

Le gain proportionnel de la production manufacturière évalué à \$175,000,000 est légèrement plus élevé que celui de l'agriculture, et il a dépassé en 1934 le gain total des deux années précédentes.